



## A retenir

<p><b>CÉRÉALES A PAILLE</b></p>	<p><b>Piétin Verse</b>: pas de risque à ce jour</p> <p><b>Oïdium et Rouille jaune</b> : les variétés très sensibles sont à surveiller quelles que soient les dates de semis</p> <p><b>Septoriose</b> : pas de risque à ce jour malgré la présence sur blé tendre et blé dur en semis précoce</p> <p><b>Rouille brune</b> : présence sur blé tendre sensible essentiellement. Pas de risque actuellement</p> <p><b>Helminthosporiose, Rouille Naine et Rhynchosporiose</b> : pas de risque à ce jour</p> <p><b>Pucerons d'automne</b> : les orges de printemps semées en décembre seront à surveiller</p>
<p><b>COLZA</b></p>	<p><b>Méligèthes</b> : Risque fort dans les parcelles non protégées récemment n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 (début floraison).</p> <p><b>Charançon de la tige du colza</b> : Risque faible. Nul dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade E (boutons séparés).</p> <p><b>Pucerons cendrés</b> : Risque faible.</p> <p><b>Charançon des siliques</b> : Risque nul.</p>
<p><b>FEVEROLE D'HIVER</b></p>	<p><b>Botrytis et Ascochytose</b> : Présence des maladies, surveiller vos parcelles.</p> <p><b>Rouille</b> : Risque très faible, vigilance dans les parcelles précoces.</p>
<p><b>POIS PROTEAGINEUX</b></p>	<p><b>Sitones</b> : Fin de la période de risque.</p>

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Qualisol,  
RAGT, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture et le  
ministère chargé de l'écologie,  
avec l'appui financier de  
l'Agence Française pour la  
Biodiversité, par les crédits  
issus de la redevance pour  
pollutions diffuses attribués au  
financement du plan Ecophyto.

### Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

*Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.*

## CEREALES A PAILLE

### • Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau.

Date de semis	Orge d'hiver	Blé tendre	Blé dur
Mi-octobre (12 au 19/10)	De <b>Fin tallage</b> (10%) à <b>Epi 1 cm</b> (90%)	De <b>Epi 1 cm</b> (25%) à <b>1 Nœud</b> (75%)	<b>Epi 1 cm</b> (20%), <b>1 Nœud</b> (70%) et <b>2 Nœuds</b> (10%)
Fin octobre (21 au 26/10)	<b>Fin tallage</b> (10%), <b>Epi 1 cm</b> (55%) et <b>1</b> <b>Nœud</b> (35%)	<b>Fin tallage</b> (25%), <b>Epi 1 cm</b> (65%) et <b>1</b> <b>Nœud</b> (10%)	<b>Epi 1 cm</b> (60%), <b>1 Nœud</b> (35%) et <b>2 Nœuds</b> (5%)
Début novembre (1 au 5/11)	De <b>Fin tallage</b> (25%) à <b>Epi 1 cm</b> (75%)	De <b>Fin tallage</b> (70%) à <b>Epi 1 cm</b> (30%)	De <b>Fin tallage</b> (50%) à <b>Epi</b> <b>1 cm</b> (50%)
Mi-novembre (9 au 14/11)	De <b>Fin tallage</b> (66%) à <b>Epi 1 cm</b> (33%)	<b>Fin tallage</b> (100%)	De <b>Fin tallage</b> (25%) à <b>Epi</b> <b>1 cm</b> (75%)

### • Piétin Verse

Aucun isorisque ne présente de symptôme à ce jour.

Des parcelles semées précocement en sol léger et précédent à risque sur le Nord Toulousain et le Tarn présentent des symptômes de piétin-verse peu avancés à ce jour.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est stable.

**Période de risque** : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque** : si plus de 30% des tiges sont atteintes

**Évaluation du risque** : Pas de risque à ce jour

### • Oïdium

La moitié des isorisques présentent des symptômes d'oïdium sur orges uniquement. De 10 à 30% des plantes sont touchées de façon modérée. Sur trois isorisques (31, 81, 82), les symptômes sont récents et concernent une variété très sensible (Amistar) indépendamment des dates de semis. Ces trois isorisques sont au seuil de risque pour cette variété.

**Période de risque** : A partir du stade « Epi 1 cm »

*Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :*

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

**Évaluation du risque** : les conditions douces sont propices au développement de l'oïdium. Le risque est élevé pour les variétés d'orges sensibles qui sont à surveiller dès maintenant.

### • Septoriose

Dans notre réseau, 80% des isorisques présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus impactés avec une fréquence allant de 10 à 30 % des pieds touchés. Les semis plus tardifs de novembre sont moins atteints par la maladie (10% des plantes) qui ne concerne que les variétés sensibles.

Le nombre de pieds touchés est en diminution par rapport à la semaine précédente en raison de la senescence des feuilles les plus anciennes sur lesquelles les symptômes étaient visibles.

*Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés*

*Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.*

**Évaluation du risque** : la période de risque n'est pas atteinte. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles continuent à être pluvieuses, l'inoculum montera sur les feuilles intermédiaires.

### • Rouille brune

25% de nos isorisques présentent de la rouille brune, principalement sur blé tendre semés en octobre et blé dur sensible. Les symptômes sont présents sur feuilles basses sur 10 à 100% des plantes (20% en moyenne), principalement sur des variétés sensibles.

Le modèle Spirouil donne un indice faible (semis de novembre) à modéré (semis d'octobre, Est de la région), supérieur à 2018.

*Période de risque : A partir de 2 nœuds*

*Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures*

**Évaluation du risque** : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer rapidement.

### • Rouille jaune

Un isorisque (11) présente de la rouille jaune, sur blé tendre semé mi-octobre (variété Cellule). Les symptômes sont présents sur feuilles basses sur 20% des plantes.

Des parcelles de l'Aude, du Tarn-et-Garonne et du Nord Toulousain présentent également de la rouille jaune sur variété sensible (Tiepolo et Cellule en blé tendre, Relief en blé dur).

*Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm*

*Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)*

**Évaluation du risque** : La période de risque est atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie. Les variétés sensibles sont à surveiller.

### • Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques (11, 32, 81) présentent de légers symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles.

*Période de risque : A partir de 2 nœuds*

*Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures*

**Évaluation du risque** : pas de risque dans l'immédiat.

### • Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est toujours présente sur un isorisque (31) sur variété sensible (Rafaela) semée mi-octobre.

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et de triticales semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés.

*Période de risque : A partir de 1 nœud*

*Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes*

**Évaluation du risque** : les semis précoces seront à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

### • Rouille naine de l'orge

Cette maladie est présente sur trois isorisques (31, 32) sur variété sensible (Amistar) semée mi-octobre.

Des parcelles semées précocement en variétés sensibles dans le Lauragais et la Piège présentent également des symptômes.

*Période de risque : De 1 nœud à gonflement*

*Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes*

**Évaluation du risque** : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie.

### • Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les deux isorisques du Tarn présentent des populations de pucerons aptères sur 2 à 15% des plantes. Nos isorisques ne sont plus dans la période de risque.

*Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage*

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs*

**Évaluation du risque** : Les orges de printemps sont encore en période de risque, il faut surveiller attentivement les parcelles les moins avancées si les vols de pucerons reprennent (T° moyennes supérieures à 12°C).

### • Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

Un isorisque (Alzonne) présente des symptômes (1 %) de pieds chétifs.

Des parcelles présentent également des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais et Tarn-et-Garonne.

**Évaluation du risque** : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

# COLZA

## ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **33 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

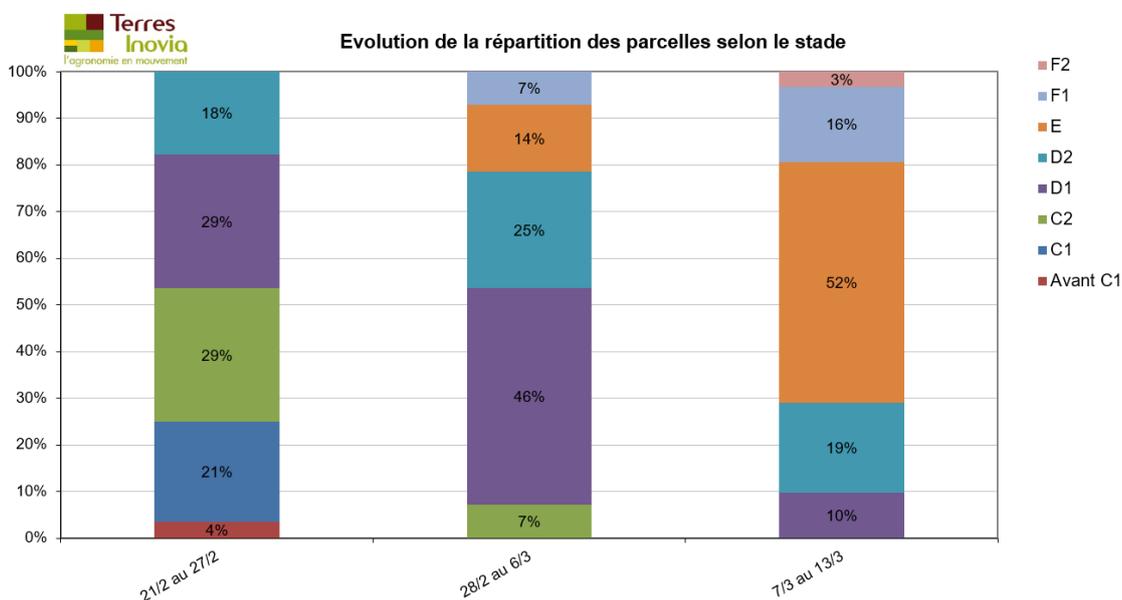
### • Stades phénologiques et état des cultures

Les cumuls de pluie constatés ne sont toujours pas à la hauteur des prévisions et ne sont donc pas satisfaisants pour la croissance de la culture. Les jours prochains seront déterminants, puisque de nombreuses parcelles entreront en floraison.

Près de 20% des parcelles du réseau sont d'ores et déjà en floraison. On note une avance d'environ 10 jours par rapport à l'année 2018. Les parcelles les plus précoces sont au stade F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes) et 16% sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes). La majorité des situations est au stade E (BBCH57 : boutons séparés). Les parcelles les plus tardives sont au stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales).



Stade début floraison (photo Terres Inovia)



**Rappel** : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

## • Méligèthes

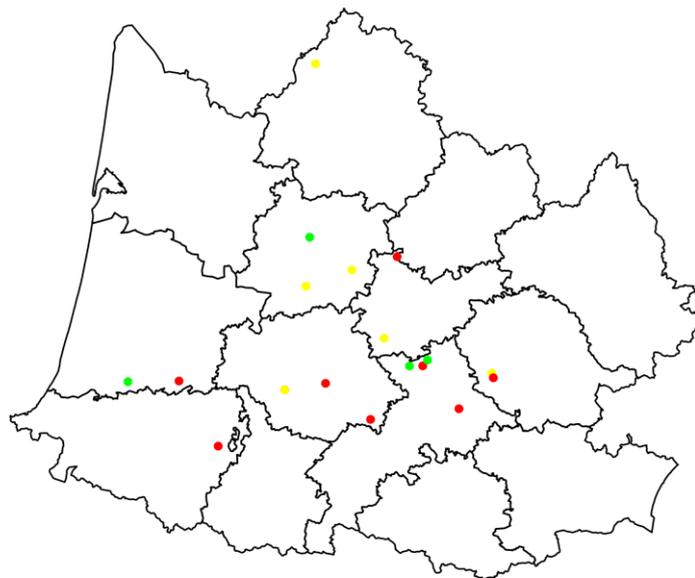
Le ravageur est installé dans les parcelles du Sud-Ouest depuis trois semaines maintenant. Les observations sont toujours fréquentes et intenses. 80% du réseau est concerné (voir carte pour les départements) par la présence de méligèthe. En moyenne, on constate 50% de plantes avec présence et 3,6 individus/plante (stable par rapport à la semaine dernière). A ce jour, seul 20% des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. La majorité des parcelles sont au stade E (Boutons séparés), période de risque maximal (voir tableau ci-dessous).

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation des piégeages dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour la prochaine semaine, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison.



*Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)*

Parcelles observées du 2019-03-07 au 2019-03-13

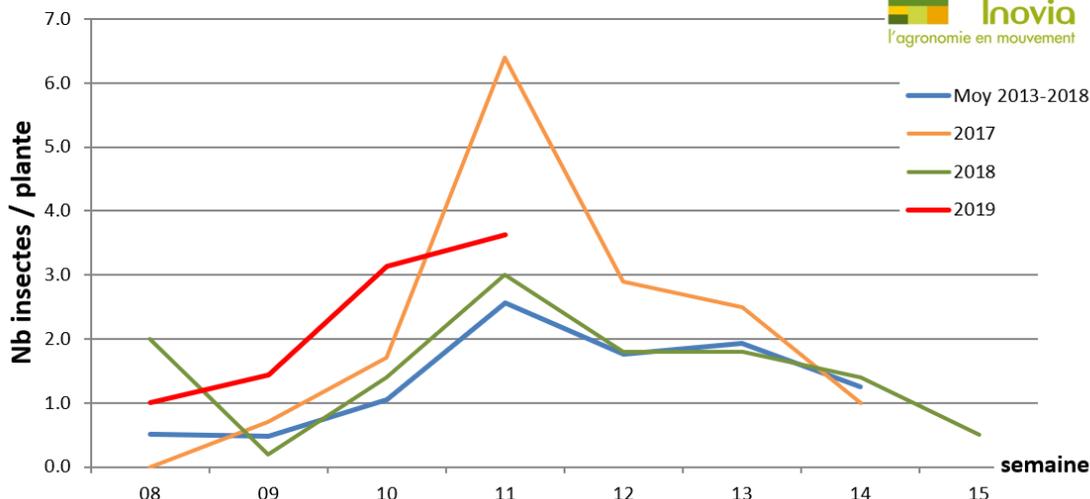


Méligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 3] ● [3 - 17]

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec  
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



**Période de risque :** du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

**Seuil indicatif de risque :** Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 méligèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 méligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 méligèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

**Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles non protégées récemment n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1.**

Les conditions climatiques seront moins propices à l'activité du ravageur, néanmoins, vigilance dans les parcelles où l'on observe un ralentissement de la croissance et de l'entrée en floraison. Rappel : une fois la floraison engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme nuisibles puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs.

## Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méléigèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méléigèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méléigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les méléigèthes pour plus d'informations : [http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES\\_WEB.pdf](http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf)

### • Pucerons cendrés

Quatre parcelles signalent la présence de pucerons cendrés cette semaine (Gers, déjà touchée lors du dernier bulletin, Ariège et Landes). Toutefois, d'autres parcelles hors réseau sont également concernées (Haute-Garonne essentiellement). Sur les quatre parcelles, deux sont fortement touchées (Ariège et Gers).

**Période de risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatifs de risque** :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

### Évaluation du risque : Risque faible

Surveiller vos parcelles (notamment en Ariège, Haute-Garonne, Gers et Landes).

### • Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Cela concerne deux parcelles dans les Landes et le Tarn. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

**Rappel :** le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

## Évaluation du risque : Risque nul.

### • Charançon de la tige du colza

On note un net recul des piégeages de charançon de la tige du colza, nuisible pour la culture, cette semaine.

25% des parcelles actives piègent au moins un individu (en forte diminution par rapport à la semaine dernière). Cf carte pour localisation des départements concernés.

En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 1,9 individus/cuvette (min 1 et max 6) contre 12 individus il y a sept jours.

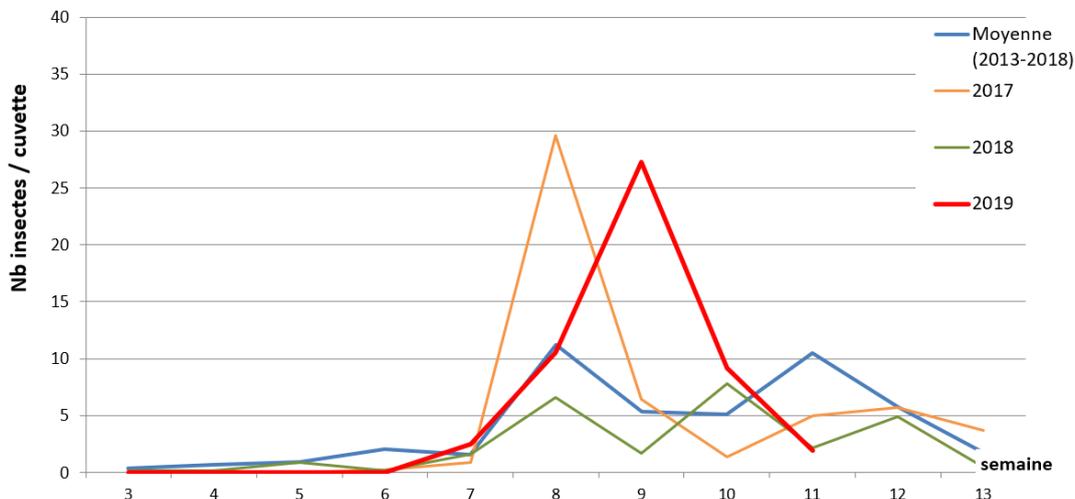


Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie

**Terres Inovia**  
l'agronomie en mouvement

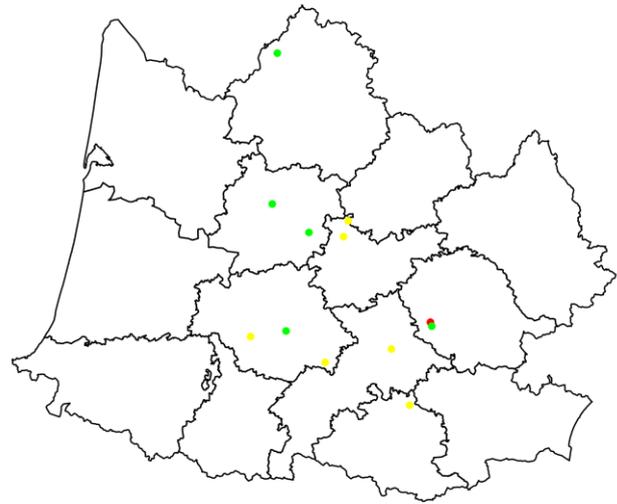


**Période de risque :** Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

**Seuil indicatif de risque :** *Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque.*

*La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.*

Parcelles observées du 2019-03-07 au 2019-03-13



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ● [0 - 5] ● [5 - 6]

**Évaluation du risque : Risque faible. Nul dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade E (boutons séparés).**

Près des trois quarts des parcelles du réseau sont maintenant sorties de la période de risque. Pour les autres situations, la dynamique de piégeage du ravageur est faible.

## PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2019. Il se compose pour l'heure de 13 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Haute-Garonne, Gers et Tarn
- 5 parcelles de pois d'hiver : Haute-Garonne (3), Tarn (2)
- 4 parcelles de pois de printemps : Haute-Garonne

### • Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions des deux dernières semaines, sans pluies efficaces pourront à terme limiter la croissance active des protéagineux. Pour le moment, les faibles cumuls de pluie ne sont pas limitants pour la majorité des situations.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles d'hiver sont au stade 8 feuilles (BBCH18). Dans de rares situations, semées très précocement, la culture entame sa floraison (BBCH60) ;
- les pois d'hiver sont au stade 10 à 12 feuilles (BBCH19) ;
- les pois de printemps sont au stade 6 feuilles (BBCH16).

## POIS PROTEAGINEUX

### • Sitones (*Sitona lineatus*)

Bien que l'on observe toujours une activité des sitones (surtout en pois de printemps), l'ensemble des parcelles du réseau est sorti de la période de risque.

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

**Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

**Seuil indicatif de risque** : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

**Evaluation du risque : Fin de la période de risque.**

### • Bactériose

Aucune parcelle ne déclare de symptôme de bactériose et les conditions dans les prochains jours ne seront pas propices à leur apparition.

**Période de risque** : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

**Seuil indicatif de risque** : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.



Bactériose sur pois protéagineux d'hiver (photo Terres Inovia).

**Evaluation du risque : Risque très faible.**

## FEVEROLE D'HIVER

### • Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Les symptômes du couple botrytis / ascochyte sont toujours observés sur les parcelles du réseau Ouest Occitanie. Les conditions ne sont pas propices à un développement rapide des pathogènes, néanmoins, les dégâts s'étendent de semaine en semaine. Vigilance dans l'ensemble des parcelles.

**Période de risque** : de début à fin floraison.

**Seuil indicatif de risque** : apparition des premières tâches.

**Botrytis et ascochyte de la féverole** : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

**Botrytis** (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé.

**Ascochyte** (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

### Evaluation du risque : Présence de la maladie a une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Un tour des parcelles doit être envisagé à court terme pour se situer vis-à-vis du risque. La dynamique d'évolution des symptômes sur le mois qui vient permettra de statuer sur la suite de la campagne.

#### • Rouille (*Uromyces fabae*)

Une parcelle (dans la Haute-Garonne) déclare la présence de symptômes de rouille. Les conditions ne sont plus réunies pour que ce type de symptômes apparaissent où se propagent. En effet, cette maladie a besoin de températures chaudes pour se développer. Sa présence à ce stade du cycle est tout à fait inhabituelle.

**Période de risque** : de début floraison à fin floraison  
+ 15 jours.

**Seuil indicatif de risque** : dès l'apparition des premières pustules de rouille.



Rouille sur féverole (photo Terres Inovia).

### Evaluation du risque : Risque très faible.

Les conditions climatiques sont défavorables à la maladie. Toutefois, le risque peut concerner des parcelles très précoces entrant en floraison.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la partie céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Pour la région Aquitaine : Astria64, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maisadour, Terres Conseils, Terres du Sud, Terres Inovia, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par : Arterris, Conseillé privé, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers et du Tarn, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.